



J'ai une tulipe dans
le ventre

Auréline GAY

Auréline GAY

J'ai une tulipe dans le
ventre

© Auréline GAY, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4724-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Conte de Noël pour les adultes qui ont gardé
leur âme d'enfant.*

Préface

J'ai longtemps essayé de cacher que j'étais un rond dans un monde de carrés.

(En vain)

J'ai longtemps essayé de faire taire toutes les questions qui me passaient par la tête.

Combien de fois doit-on dire oui avant d'apprendre à dire non ? Jusqu'où vont les nombres ? Pourquoi les absents ont toujours tort ? Quel est l'arbre qui cache la forêt ? Qui est l'expéditeur des idées reçues ? Combien pèse une balance ? Où vont les lettres d'amour jamais envoyées ? Que font les petits esprits quand les grands se rencontrent ? Est-ce que parler dans le vide donne le vertige ? Où va la tête quand on la perd ? Comment tuer le temps sans mourir d'ennui ? Où va le blanc de la neige quand elle fond ? Que devient-on quand les roses sont fanées ?

C'est encore loin l'aventure ?

J'ai aussi longtemps essayé de cacher que j'avais des rêves à n'en plus finir.

Et j'ai tellement rêvé que j'en ai perdu le sommeil. Trop entière pour rêver à moitié, j'ai fini par trouver mon mot, il vient de l'Allemand « *kopfkino* » ; ça veut dire le cinéma dans la tête. C'est tout à fait moi. J'ai aussi fini par comprendre que j'avais toujours le choix de faire rouler mon rond à contre-courant car à contre-cœur je n'y arrivais pas. J'ai surtout réalisé que j'avais le devoir de ne pas laisser mourir mes rêves d'enfant dans mes insomnies d'adulte.

Pas toujours facile de grandir. On réessayera plus tard ?

Ou pas.

Ce conte est dédié à tous les adultes qui, comme moi, ont gardé leur âme d'enfant et qui rêvent toujours de doux Noël de magie, de périples et d'enchantelements.

Dans un monde comme le nôtre de danger et d'extrême vigilance, je pense qu'il fait doux de s'autoriser à vivre et de rêver. Il ne s'agit pas de faire l'autruche, juste de suffoquer un peu moins. Et dans cette obstination de la douceur, peut-être qu'on peut même y trouver une formidable énergie de vie. En tout cas je nous le souhaite, de tout mon cœur.

Bon voyage.

*Coeurdialement.
Auréline*

Introduction

Il était une fois une petite fille née sous le signe des lumières. La légende raconte que le jour de sa naissance, tous les habitants du royaume déposèrent un petit luminon sur la fenêtre de leur maison pour bénir ce jour spécial et firent la promesse de reproduire le même rituel chaque année pour son anniversaire.

En grandissant, la petite fille vit apparaître un petit trou dans son ventre et ses parents s'inquiétaient beaucoup pour elle. Ils eurent alors l'idée de lui trouver un petit frère pour l'occuper et ce fut une grande joie pour la petite fille qui adorait son petit frère par-dessus tout. Grâce à lui, le petit trou dans son ventre avait presque disparu.

Mais, plusieurs années plus tard, la petite fille qui était devenue une jeune fille recommença à avoir un petit trou dans le ventre. Il grossissait de jour en jour et aucun médecin ne parvenait à la guérir. Sa famille décida alors de convoquer toutes les fées du royaume pour essayer de provoquer un miracle. Ce fut une succession de fées qui, pendant sept jours, vinrent apposer leurs potions, filtres, lotions et sorts en tout genre pour tenter de la guérir. Rien ne semblait fonctionner. Ce fut ensuite le tour de la fée des fleurs qui était la dernière sur la liste. Dans une magnifique nuée et un tourbillon de fleurs de milliers de couleurs, la fée des fleurs arriva au royaume et jeta un sortilège magique à la jeune fille, en prononçant les mots suivants : *« Voici dix graines de fleurs dont tu es libre de disposer à part une seule graine, la graine de tulipe, que tu devras avaler le jour de Noël prochain. Tu prendras ensuite la route et tu rencontreras neuf jeunes filles lors de ton périple. Tu te contenteras de les observer. Chacune te donnera une clef et à la fin du voyage si tu as trouvé toutes les clefs, la graine de tulipe fleurira et tu seras guérie »*.

La jeune fille attendit le jour de Noël prochain, avala la petite graine de tulipe et prit la route.



Imaginez maintenant ce que l'univers ressent quand il nous voit faire ce qui est bon pour nous en sachant que ce n'était pas facile mais que nous avons choisi de lui faire confiance.

Chapitre 1 : Violette

Au cours de son premier voyage, la jeune fille observa Violette.

Violette habitait dans une grande maison isolée, perdue dans les sapins, avec pour seuls voisins de grandes forêts de résineux et quelques biches qui s'aventuraient parfois à mettre le nez dehors. Elle vivait en pleine nature, aux confins du Jura et de la Suisse, dans un territoire de contrastes et de montagnes qui couvraient une merveilleuse succession de paysages protégés dans un parc naturel régional. Sa maison surplombait la chaîne des monts du haut-Jura non loin du Crêt de la neige qui pointait à mille sept cent vingt mètres d'altitude par tous les temps. Après la douceur de l'été, les paysages verdoyants, les plus beaux tons d'automne et la cueillette des champignons, dans un voyage presque onirique entre douceur et imaginaire, les premiers givres venaient saisir les arbres, geler les terres de cette belle région, flocons après flocons.

Violette travaillait pour une fruitière à comté, délicatesse locale qui faisait encore tout le prestige et toute la renommée du haut-Jura. Assise à son bureau, derrière les lignées de chiffres sur son ordinateur, Violette était perdue dans des rêves de Noël d'ailleurs. Dehors, il faisait déjà très froid pour la saison. Par la fenêtre, elle apercevait déjà cet hiver qui avait commencé sa course furieuse et s'installait progressivement sur la région. La neige qui recouvrait partiellement les plus hauts sommets des monts Jura laissait entre-apercevoir une belle saison à venir pour les amoureux des sports d'hiver et sans aucun doute une encore plus belle saison pour les amateurs de fromages et autres douceurs locales.

Violette avait grandi dans ce paradis de nature et ne l'avait jamais quitté. Par choix ou peut-être par conformisme, elle n'était jamais sortie du cadre et avait voué sa vie à poursuivre la ligne droite et authentique d'une existence sans exotisme. Elle était heureuse, mais parfois, souvent au moment de Noël, une période toujours propice à une profonde remise en question, elle imaginait ce qu'aurait pu être sa vie dans d'autres circonstances.

Elle avait toujours adoré le mois de décembre et les fêtes de fin d'année. Elle aimait décorer sa maison de mille parures de Noël et ajouter une à une les boules sur le sapin avec une précision et une méticulosité rare. Chaque année, elle choisissait un thème de décoration qui allait donner le ton à toutes les fêtes de

Noël. Cette année, elle avait choisi un thème, on ne peut plus classique, mais qui serait sans aucun doute une grande réussite : Noël Blanc. Elle prenait Noël très au sérieux, et il faut dire que chaque année, elle s'y prenait de plus en plus tôt pour s'y consacrer. Aussi, elle se mettait en quatre pour trouver de nouvelles idées, composer, inventer, créer. Ses soirées étaient orchestrées au millimètre près et ne laissaient place à aucune autre activité quelle qu'elle soit. Elle s'affairait du matin au soir sans relâche pour que la fête de Noël soit parfaite. Entre autres, parmi toutes ses créations, elle fabriquait de jolies couronnes de Noël qu'elle peignait de blanc et ornait de pommes de pins bombées de paillettes avec quelques touches de poussière d'argent. Elle feuilletait avec beaucoup d'attention ses nombreux livres de cuisine pour composer son menu de fête et étudiait minutieusement les recettes inédites de ses deux futures belles bûches de Noël qui allaient ravir les papilles de ses convives pour quelques minutes de plaisir avant de tomber dans l'oubli des recettes d'un Noël passé.

Pourtant, malgré ses nombreuses activités, entre deux fabrications de couronnes et une énième fournée de petits sablés au citron, elle trouvait le temps de se perdre dans des rêves de Noël plus exotiques.

Sans même s'en rendre compte et sans se l'avouer, elle se retrouvait à rêvasser à des contrées plus lointaines qu'elle n'avait même jamais visitées et dont elle osait à peine imaginer la beauté. Depuis la fenêtre de sa chambre ou depuis sa cuisine, elle traversait par le seul frisson de sa pensée l'hémisphère sud et se retrouvait de l'autre côté de la carte, au pays du grand Caillou : la Nouvelle-Calédonie. Elle s'imaginait de vastes étendues de sable blanc et d'eau bleu ciel tellement claire par endroit qu'on pouvait y admirer des poissons clowns avec leurs rayures blanches et oranges se perdre dans les récifs, ou encore contempler les écailles chamarrées des poissons perroquets se faufiler entre deux coraux corne d'élan. Au-delà de ces paysages de cartes postales fabuleuses, son rêve le plus fou aurait été de survoler en ULM les terres ancestrales des Kanaks et son majestueux Cœur de Voh. Au cœur de la mangrove, vue du ciel, la nature y avait laissé sa marque la plus romanesque et la plus douce en dessinant les contours d'un cœur végétal naturel dans cet archipel lointain. Elle s'imaginait souvent à l'arrière d'un petit planeur, survoler ses rêves avant de venir se poser pour le soir du réveillon, tout juste à temps pour venir admirer les grands sapins de Noël place des cocotiers à Nouméa et bientôt engloutir de savoureuses langoustes rôties à la *Vanille* et son gâteau d'igname.

Violette aurait tellement aimé pouvoir vivre un Noël d'aventures à Nouméa,